

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **Le gang des mamies flingueuses**

**Une pièce de théâtre d'Angélique SUTTY**

*Pièce modulable (existe en plusieurs distributions. Merci de demander à l'auteure)*

**Denise** : une vieille femme acariâtre et machiavélique

**Irène** : La sœur de Denise – effacée, timide et dépressive

**Armelle** : L'amie de Denise – dévergondée

**Lucette** : la voisine âgée – malentendante

**Maître Corbot** : Huissier de justice

## **Synopsis :**

Difficile de vivre avec une retraite de misère ! C'est pour cette raison que Denise, mamie acariâtre et machiavélique va entraîner sa sœur et son amie d'enfance dans une quête un peu folle... celle de trouver l'idée géniale et révolutionnaire qui leur permettra de s'enrichir et de mener la grande vie ! Ces vieilles dames n'auront de cesse d'élaborer des plans les plus loufoques les uns que les autres, pour parvenir à leurs fins... Y arriveront-elles ? Suspens...

# Le gang des mamies flingueuses

*La scène se passe dans un salon défraîchi.*

## ACTE 1

*Denise, une vieille femme tient un paquet de courriers et semble énervée.*

**DENISE** – Des factures... encore des factures... toujours des factures... Ah... Une lettre de ma caisse de retraite (*elle l'ouvre et regarde rapidement*) baisse de 5 % sur les pensions ? C'est honteux ! Mais qu'est-ce qu'ils croient tous ces politiciens ? Qu'on est tous des vieux plein aux as ? Moi, je suis tellement pauvre que quand je me promène au parc, ce sont les pigeons qui me jettent du pain, c'est dire !

*Elle fait les cent pas.*

**DENISE** (*regardant sa montre*) – Mais qu'est-ce qu'ils fichent tous ? La réunion devait commencer il y a 5 minutes et toujours personne.

*Denise vérifie qu'elle est seule avant de saisir le téléphone et de composer un numéro.*

**DENISE** – Allo... Ici l'antilope du désert...je répète... L'antilope du désert... Qu'est-ce que vous fichez... Le rassemblement des bêtes féroces, vous avez oublié ? Alors magnez-vous la croupe ! Je répète... le rassemblement des bêtes féroces va commencer ! (*Irène arrive subitement dans la pièce. Denise raccroche précipitamment*).

**IRENE** – Les bêtes féroces ? C'est quoi cette histoire ?

**DENISE** – Tu m'espionnes ou quoi ?

**IRENE** – Ben non... c'est pas de ma faute si j'ai tout entendu.

**DENISE** - Alors voilà... euh... les bêtes féroces... euh... et bien, c'est comme cela que j'appelle Maurice, Robert et Jean-Paul... Tous les mardis soir, on met des sous-vêtements propres, notre peau de bête et on se retrouve les 4 dans une boîte échangeuses pour une soirée sauvage et torride ! Grrrr...

**IRENE** – Beurk, c'est dégoûtant !

**DENISE** – Oh la la... Mais c'est une blague ! Tu imagines ces 3 pochetrans à quatre pattes, déguisés en bêtes féroces ?

**IRENE** – Tu m'as fait peur !

**DENISE** – Qu'est-ce que t'es naïve ma pauvre sœur.

**IRENE** – Si on ne peut plus s'intéresser à rien, maintenant ! Allez.... Dis-moi !

**DENISE** – Et bien, si tu veux vraiment le savoir, « les bêtes féroces », c'est le nom que j'ai donné à mon organisation secrète !

**IRENE** – Une organisation secrète ? Mais... Pour quoi faire ?

**DENISE** – Le but est de réunir des retraités pour réfléchir tous ensemble aux moyens de s'enrichir.

**IRENE** – Oui, c'est une bonne idée... avec la baisse de nos retraites, c'est important d'agir pour ne pas perdre de pouvoir d'achat... Mais, je ne comprends pas... pourquoi faut-il qu'elle soit secrète cette organisation ?

**DENISE** – A ton avis ?

**IRENE** – Ah oui je vois.... Tu veux faire des trucs pas très légaux. C'est ça ?

**DENISE** – Ce n'est pas impossible.

**IRENE** – Oh la la... Ce sera sans moi alors ! Je ne cautionne pas tes coups tordus !

**DENISE** – De toute façon, je ne comptais pas t'associer. Tu n'as jamais eu d'imagination et encore moins de talent.

**IRENE** – En tout cas, pour faire les courses à ta place, là... tu me trouves du talent.

**DENISE** – Je serais bien venue avec toi, mais tu comprends... avec mon terrible mal de dos...

**IRENE** – J'ai compris oui. C'est dingue ces douleurs qui apparaissent juste au moment de faire le repassage, de pendre le linge, de vider le lave-vaisselle et de faire les courses !

**DENISE** – C'est dingue, oui... aucun médecin n'a réussi à percer ce mystère...Tiens, je t'ai fait une liste ! (*Elle lui donne la liste de courses qui est très longue*).Tu iras à l'Intermarché de Marne-la-Vallée... C'est le magasin le moins cher...

**IRENE** – Mais, c'est à 50 kms !

**DENISE** – Peut-être, mais c'est le plus économique du secteur.

**IRENE** – Oh la la. C'est loin.

**DENISE** – Et surtout, prends tout ton temps sur place pour choisir au meilleur prix et n'achète pas de cochonneries.

**IRENE** (*examinant la liste*) - Tout ça ?

**DENISE** - Et t'as intérêt à rien oublier ! Je ne prévois pas d'autres courses avant trois semaines !

**IRENE** - Je vais essayer.

**DENISE** - Et au retour, tu passeras acheter une baguette farinée bien cuite à la boulangerie rue Malraux.

**IRENE** - Mais c'est à l'autre bout de la ville !

**DENISE** - M'en fiche. C'est là que tu dois aller, histoire de bien emmerder la boulangère !

**IRENE** - Et pourquoi ça l'embêterait de me vendre une baguette ? C'est son métier ? Non ?

**DENISE** - Sauf que tu vas la payer avec ça ! *(lui tend une bourse bien remplie).*

**IRENE** - C'est quoi ?

**DENISE** - 100 pièces de 1 centime...

**IRENE** - Mais ça va lui prendre une heure à tout compter !

**DENISE** - Exactement.

**IRENE** - Pour qui je vais passer, moi alors ?

**DENISE** - Pour une emmerdeuse.

**IRENE** - Oh la la... tu pousses le bouchon un peu loin, quand-même.

**DENISE** – C'est fait exprès !

**IRENE** - Mais qu'est-ce qu'elle t'a fait la boulangère, au juste ?

**DENISE** - Rien. Je n'aime pas sa tronche, c'est tout !

**IRENE** - Et moi... Qu'est-ce que je t'ai fait au juste, pour mériter ça ?

**DENISE** - Rien. Mais je n'aime pas ta tronche non plus !

**IRENE** - Rooo... j'en ai assez entendu. Allez, j'y vais.

**DENISE** – C'est ça, c'est ça... Et n'oublie pas la baguette !

**IRENE** - J'ai bien compris oui ! *(Elle sort).*

*Denise se met à rire.*

**DENISE** - Ah ! Ma pauvre sœur. Si je lui demandais de sauter dans la Seine pour me rapporter une truite ou un pneu usager, elle le ferait ! Quelle imbécile !

*Le téléphone sonne.*

**DENISE** - C'est pourquoi ? Un sondage ? Je vous écoute... Si je mange des produits surgelés ? ... Et bien non, évidemment... c'est beaucoup trop dur ! (*elle raccroche puis rigole*).

Qu'est-ce qu'ils m'emmerdent avec leurs sondages ! Qu'est-ce que ça peut bien leur faire de savoir ce que je bouffe !

*On sonne à la porte.*

**DENISE** – Hum... Hum... Si vous êtes un gorille musclé ou un plombier sexy et que vous faites partie de mon organisation secrète, vous pouvez entrer ! Je répète... Si vous êtes un gorille musclé ou un plombier sexy, entrez !

*Un homme arrive. Il est habillé de façon sinistre et tient une mallette.*

**M. CORBOT** – Bonjour Madame Mourot, Maître Corbot... Huissier de justice ! J'ai quelques minutes d'avance sur le rendez-vous, veuillez accepter mes excuses !

*(Denise sursaute et va saisir un balai ou un chiffon).*

**DENISE** – Moi pas comprendre ! Moi pas parler bien français !

**M. CORBOT** – Vous n'êtes pas Denise Mourot ? La locataire de cet appartement ? C'est extrêmement fâcheux !

**DENISE** – Moi pas savoir où être Denise ! Elle être partie chez famille à elle !

**M. CORBOT** – C'est ennuyeux... Extrêmement ennuyeux. Surtout que j'avais transmis un courrier pour prévenir de ma venue ! C'est fâcheux, vraiment très fâcheux...

**DENISE** - Moi pas compriche !

**M. CORBOT** – Pour faire bref... Cela retarde la saisie des biens.

**DENISE** – Moi, pas compriche...

**M. CORBOT** – Je suis mandaté par les différents créanciers, pour une saisie des biens... afin que soient apurées, dans les meilleurs délais possibles, les dettes de Madame Mourot... comme c'est fâcheux qu'elle soit absente... Extrêmement fâcheux.... Surtout que j'avais prévenu de ma venue...

**DENISE** – Moi pas compriche...

**M. CORBOT** – Le mieux, c'est que je revienne plus tard, n'est-ce pas ?

**DENISE** – Oui... plus tard... Beaucouche plus tard !

**M. CORBOT** – C'est extrêmement embêtant mais je ne pense pas avoir le choix.

**DENISE** – Non pas le choix... Madame être partie chez famille à elle !

**M. CORBOT** – J'ai bien compris oui... euh... Il est charmant votre petit accent. Vous êtes de quelle origine ?

**DENISE** – Portugèche par ma mère et antillaise par mon père !

**M. CORBOT** – Charmant. Tout à fait charmant. Et bien, je vous laisse... Vous direz bien à Mme Mourot que je repasserai !

**DENISE** – Quoiche ?

**M. CORBOT** – Je dis.... Je repasserai !

**DENISE** – Moi auchi avoir plein de repassage... et moi, pas en faire tout un plat ! (*le poussant avec son balai*) Allez... Oust !

**M. CORBOT** – J'y vais, j'y vais ! (*Il sort*)

**DENISE** – Zut alors... Je l'avais oublié celui là. De toute manière, ce n'était pas le bon moment... Priorité à mon organisation secrète ! Oh la la... comme c'est excitant ! Je n'ai jamais ressenti ça depuis.... Depuis.... Depuis que j'ai fichu mon mari à la porte !

*On sonne à la porte.*

**DENISE** – Tiens, justement ! Hum... Hum... Si vous êtes un bison futé, un gorille musclé ou un plombier sexy, vous pouvez entrer ! Je répète... Si vous êtes un gorille musclé ou un plombier sexy, entrez !

*Une femme arrive.*

**DENISE** (*déçue*) – En revanche... si vous êtes grosse, vieille et moche... Je n'suis pas là !

**LUCETTE** – Qu'est-ce que tu dis ? (*elle règle son sonotone qui siffle*)

**DENISE** – Et en plus elle est sourde... Elle cumule celle-là !

**LUCETTE** – Ah non ! Pas de cervelas cette fois. Je t'ai apporté un reste de blanquette ! Ça te fait plaisir ?

**DENISE** (*regardant le repas apporté*) – Et bien non. Je préfère encore manger des asticots vivants plutôt que ce truc dégoûtant.

**LUCETTE** – Charmant ? Oh, mais c'est bien normal. Entre voisines d'un certain âge... pour ne pas dire d'un âge certain, on peut bien se donner un p'tit coup de main ! Pas vrai ?

**DENISE** – Qu'est-ce que tu m'agaces !

**LUCETTE** – Une blague salace ? Ça me gêne !

**DENISE** – Alors ça, c'est la meilleure !

**LUCETTE** – Bon et bien, si ça te tient à cœur, d'accord... Voilà une petite blague salace, pas piquée des vers... Est-ce que tu sais ce que font les vieux avant de faire l'amour ?

**DENISE** – Et bien non.

**LUCETTE** - Ils cassent la croûte ! (*Elle se tord de rire*).

**DENISE** – Consternant.

**LUCETTE** – Ah oui, comme tu dis, c'est trop marrant... Mais tellement vrai ! Bon allez... Je reviendrai un peu plus tard avec du dessert... et demain ce sera du bœuf bourguignon.

**DENISE** – Non merci.

**LUCETTE** – Tout le plaisir est pour moi ! (*elle sort*).

**DENISE** – Heureux, simple d'esprit...

*Le téléphone sonne. Denise décroche.*

**DENISE** – Quoi ! Encore un sondage ? Oui, pourquoi pas... Si je préfère les strings ou les culottes ? Ni l'un ni l'autre ! Je me balade à poils ! Et surtout, j'ouvre bien grand mes fenêtres pour que tous les voisins en profitent ! (*Elle raccroche*) Et toc ! Ça c'est fait !

*On sonne à la porte.*

**DENISE** – Tiens, justement ! Hum... Hum... Si vous êtes un gorille musclé ou un plombier sexy, vous pouvez entrer ! Je répète... Si vous êtes un gorille musclé ou un plombier sexy, entrez !

*Une femme déguisée arrive. Elle dépose un gros cabas dans un coin de la pièce.*

**DENISE** – Mais enfin Armelle... C'est quoi ce déguisement pourri ?

**ARMELLE** – C'est rapport à mon pseudo ! Tu sais bien ! C'est toi-même qui nous as demandé d'en prendre un pour l'organisation secrète ! Alors moi... j'ai choisi la panthère noire ! Sauf que comme je n'ai pas trouvé de noir, j'ai choisi du rose... la panthère rose, c'est bien aussi non ? Et le rose, ça me va tellement bien au teint ! (*Elle imite et chante « la panthère rose »*).

**DENISE** – Ecoute-moi bien Armelle... Dans « organisation secrète »... il y a quoi comme mots ?

**ARMELLE** – Euh... Et bien... « Organisation » !

**DENISE** – Et encore ?

**ARMELLE** – « secrète » ?



**DENISE** – Et tu crois qu'elle va rester secrète longtemps notre organisation, si chaque membre s'affuble d'un accoutrement ridicule comme le tien ?

**ARMELLE** – Oh zut... j'ai tout faux sur ce coup là. Désolée !

**DENISE** – Je te pardonne, mais fais gaffe la prochaine fois.

**ARMELLE** – Promis !

**DENISE** – Bon, en attendant le plombier et le gorille, on peut déjà parler de ton projet. Assied-toi.

**ARMELLE** – T'as pas un jus de fruit ? J'ai tellement chaud dans ce costume que j'ai le gosier tout desséché !

**DENISE** – Y'a pas marqué salon de thé sur ma porte !

**ARMELLE** – Juste un verre d'eau, c'est possible ?

**DENISE** – Je n'ai que de l'eau du robinet bourrée de nitrate !

**ARMELLE** – ça ira ne t'inquiète pas ! (*Denise lui sert un verre d'eau*)

**DENISE** – ça fera 50 centimes.

**ARMELLE** – Quoi ?

**DENISE** – y'a pas inscrit « armée du salut » sur mon front !

**ARMELLE** (*cherchant une pièce dans sa poche*) – Oh la la... Tiens ! Bon voilà... J'ai eu une idée géniale pour gagner un complément d'argent ! Mais alors, l'idée du siècle ! Je suis même étonnée que personne n'y ait pensé avant !

**DENISE** – C'est quoi ?

**ARMELLE** – Oh la la... C'est dingue... Je m'épate ! Avec tout ce qu'on va se mettre dans les poches, on va pouvoir s'en payer des cures thermales à Bagnères de Luchon !

**DENISE** - Mais c'est quoi ?

**ARMELLE** – Tiens ! Regarde dans ce dossier...

**DENISE** (*ouvre une pochette*) – Des photos ? Des photos de jeunes hommes...

**ARMELLE** – Alors ? Pas mal, non ? Tu as vu ce beau blond aux yeux bleus là ? Il doit avoir des origines suédoises... J'ai toujours eu un faible pour les scandinaves !

**DENISE** – Oui, ils sont tous canons, mais c'est quoi l'idée ? On monte un réseau de gigolos ?

**ARMELLE** – Alors ça, je t'avoue que j'en rêverais ! Mais malheureusement, ce n'est pas légal ! Mais quand-même... on s'en approche !

**DENISE** – Continue... ça m'intéresse !

**ARMELLE** – Tu sais que mon fils est directeur des ressources humaines chez « Délice Pizzas » ?

**DENISE** – Oui et alors ?

**ARMELLE** – Et bien, il reçoit des CV par dizaines ces derniers temps... De pauvres étudiants qui cherchent à décrocher un petit boulot pour se payer leurs études.

**DENISE** – Et alors ?

**ARMELLE** – Voilà mon idée... on appelle ces types. On essaie de les convaincre que livreur de pizzas c'est dangereux pour pas grand-chose... Et là, on leur propose un boulot plus pénard et mieux payé.

**DENISE** – Tu veux les payer pour faire quoi ? T'es pas très claire quand-même.

**ARMELLE** – Et bien c'est simple ! Dans la ville, il y a des thés dansants et des soirées guinguettes tous les deux jours... Je suis bien placée pour le savoir, je les fais tous !

**DENISE** – Abrège !

**ARMELLE** – Attends, attends... J'y suis... A chaque fois, je fais le même constat. Dans ce genre de soirées, il y a 90 % de femmes âgées mais dynamiques et seulement 10 % d'hommes, complètement rouillés des guiboles...

**DENISE** – Les hommes vieillissent moins bien que nous, c'est un fait !

**ARMELLE** – Ah ça, tu peux le dire ! Alors, on monte une entreprise de prestations de services, où les jeunes hommes seraient mis à disposition des dames pour les faire virevolter sur les valse, les paso doble et les tangos !

**DENISE** – Et nous, on se prendrait une commission au passage. C'est ça ?

**ARMELLE** – Exactement !

**DENISE** – Pas mal... pas mal. C'est une bonne piste. Mais avec ça, on ne va pas vraiment s'enrichir. Il faudra former les jeunes aux danses de salon et ça va coûter un bras.

**ARMELLE** – Mais non, je me propose de les former moi-même à mon domicile, le soir si possible, à titre totalement gracieux !

**DENISE** – Je vois, je vois...

**ARMELLE** – C'est important de transmettre son savoir à la jeune génération... Faut dire que j'ai énormément d'expérience et je bouge mon corps comme une jeune fille !

**DENISE** – Bien sûr, bien sûr...

*Le téléphone sonne. Denise décroche.*

**DENISE** – Allo oui ? Ah... Bonjour le plombier sexy. Oui, oui... je suis bien l'antilope du désert. Qu'est-ce que vous fichez ? On a déjà commencé la réunion. Comment ça

vous débouchez la tuyauterie de votre voisine, alors vous aurez du retard... Vous êtes vraiment plombier ? Pfff... bon d'accord. On vous attend.

**ARMELLE** – Comme c'est excitant !

**DENISE** - La notion de pseudo a été mal comprise. Il va falloir que je recadre...

*On sonne à la porte.*

**DENISE** – Ah ! Enfin le gorille musclé ! Je vais ouvrir... (*Elle sort*)

**ARMELLE** – Trop drôle ! Le plombier sexy est donc un vrai plombier sexy... je sens que ça va me plaire cette histoire !

*Denise revient seule.*

**ARMELLE** – Ben... Ce n'était pas le gorille musclé ?

**DENISE** – Rien à voir... C'était le facteur, musclé comme une queue de cerise, qui m'apportait un recommandé....

**ARMELLE** – Oh zut alors... Un gorille musclé... C'était plutôt prometteur. Je commençais déjà à avoir des vapeurs. Et c'est quoi ton recommandé ? Encore un mécontent pour une facture impayée ?

**DENISE** – Tout juste ! Je ne m'en sortirai pas.

**ARMELLE** – Attends... L'idée des p'tits jeunes aux soirées dansantes c'est pas mal... mais j'ai beaucoup mieux pour récupérer un max de blé et t'aider à payer tes dettes.

**DENISE** – Ah oui ? C'est quoi ?

*Armelle va fouiller dans son cabas et en sort une arme.*

**ARMELLE** – Haut les mains !

**DENISE** – Une fausse arme ? Qu'est-ce que tu veux qu'on fiche avec ça !

**ARMELLE** – ça se voit que ce n'est pas un vrai, mon fusil ?

**DENISE** - Evidemment ! Tu as vu la forme et les couleurs ?

**ARMELLE** – Ah... Bon. Je le trouve plutôt crédible moi.

**DENISE** – Et c'est quoi ton projet ?

**ARMELLE** – On braque une banque... ou juste une supérette... ou bien... un petit kiosque à journaux !

**DENISE** – Avec ce truc ?

*Denise se met à rire.*

**DENISE** - Mais tu ne vas même pas faire peur aux moineaux avec ton gadget !

**ARMELLE** – Ou alors, on fait un braquage au bistrot du coin... Ils ne verront même pas que c'est un faux... Les mecs, quand ils sont sous l'emprise de l'alcool, on peut tout leur faire gober ! Un jour, j'ai même réussi à convaincre un type que j'étais Sharon Stone !

**DENISE** – Et tu as abusé de lui ?

**ARMELLE** – Evidemment... Sinon, quel intérêt !

*On sonne à la porte.*

**DENISE** – Ah ! Voilà le plombier sexy... Enfin ! Entrez ! C'est ouvert !

**ARMELLE** - C'est le moment de tester sur lui, l'efficacité de mon arme ! (*Elle se met en position avec son arme*)

**DENISE** – Si ça te fait plaisir !

*Lucette arrive avec plusieurs Tupperwares.*

**DENISE** – Oh zut... C'est pas le plombier sexy... mais Lucette, ma voisine !

**ARMELLE** – Oh... flûte alors. Je me faisais une joie de faire la connaissance du beau plombier !

**LUCETTE** – Mais... mais qu'est-ce qui se passe ici ! La panthère rose... avec... avec une arme de pointe ? Denise, ça va ? Elle ne t'a pas fait mal cette terroriste ?

**DENISE** – Mais non, je t'expliquerai... c'est juste un jeu entre copines !

**LUCETTE** – Comment ? Une balle dans la poitrine ? Mais c'est horrible !

**ARMELLE** – Mais non, Madame... Personne n'est blessé et il n'y a aucun danger !

**LUCETTE** – Manger ? Mais oui... Prenez tout ! J'avais apporté une île flottante et un reste de gâteau au chocolat pour Denise et Irène ! Mais prenez tout je vous dis... Je ne ferai pas d'histoire... Et en échange, vous me laissez repartir avec Denise... D'accord ?

**ARMELLE** – Oh la la... C'est un fiasco !

**LUCETTE** – Allez Denise... Sauvons-nous ! (*Elle sort*).

**DENISE** – Et bien bravo Armelle, pour ton idée pitoyable ! Je suis bonne pour tout expliquer à la voisine concernant l'organisation secrète... et vu qu'elle est sourde comme un pot, j'en ai pour trois plombs ! (*Elle sort à son tour*).

**ARMELLE** – Et bien moi, je suis bien contente ! Ce joli fusil a fait son petit effet ! Et ... J'ai soudain l'impression d'être... Lara Croft ! En mieux bien sûr ! Bon. Le plombier sexy ne devrait plus tarder. Il faut que je me tienne prête ! (*Elle s'exerce en marchant comme un félin, en chantonnant sur l'air de « la panthère rose »*).

*On sonne à la porte.*

**ARMELLE** – Ah ! Le voilà ! (*prenant une voix sensuelle*) Entrez plombier sexy ! C'est ouvert !

*Irène arrive sur scène avec de gros sacs de courses et une baguette.*

**IRENE** - Tiens ? Salut Armelle !

**ARMELLE** (*déçue*) – Ah ? C'est toi Irène ?

**IRENE** – Ben oui. J'habite ici tu sais ! Et toi ? Qu'est-ce que tu fais chez moi avec ce déguisement bizarre. C'est carnaval ?

**ARMELLE** (*vexée*) – Pas vraiment non...

**IRENE** – Denise ! Je suis revenue ! Tu peux m'aider à ranger les courses ?

**ARMELLE** – Denise n'est pas là. Elle est partie chez la voisine !

**IRENE** – Vraiment ? Bizarre ça. Elle ne peut pas la blairer la voisine.

**ARMELLE** – Elle était obligée. Parce que... suite au braquage, Lucette croyait que Denise avait une balle dans la poitrine alors forcément, Lucette voulait la soigner... et comme c'était pour de faux et qu'il ne fallait pas qu'elle pense que c'était pour de vrai... Denise a du la suivre chez elle pour lui expliquer... En échange d'une île flottante et d'un gâteau au chocolat !

**IRENE** (*à Armelle*) – Tu as fumé la moquette Armelle ? (*désignant le fusil*) Et tu joues à quoi avec cette fausse arme ?

**ARMELLE** – Je ne joue pas. Je fais des tests. J'essaie de savoir si ce fusil peut être efficace pour faire un braquage !

**IRENE** – Euh... Je suis sceptique.

**ARMELLE** – Oui mais bon... On peut toujours le peindre en noir et ça peut faire illusion, non ?

**IRENE** – Je ne crois pas, non.

**ARMELLE** – Flûte alors. Je l'ai achetée pour rien cette arme.

**IRENE** - Euh... Tu ne voudrais pas m'aider à porter les courses, c'est hyper lourd !

**ARMELLE** – Oui bien sûr ! Mais ça fera 5 euros !

**IRENE** – Hein ? C'est payant ?

**ARMELLE** – Toute aide mérite un minimum de 5 euros. C'est comme cela et pas autrement. Ce n'est pas en étant gentille avec la terre entière que je vais m'enrichir !

**IRENE** – Mais... Je ne suis pas la terre entière... je suis ton amie !

**ARMELLE** – Raison de plus. Les bons comptes font les bons amis. Ça fera 5 euros et pas un centime de moins...

**IRENE** – Tant pis... Je vais me débrouiller seule...

*Irène prend tous les cabas difficilement et se dirige vers la sortie (côté cuisine) en marchant lentement et en soufflant, sous le regard narquois d'Armelle.*

**ARMELLE** (*se réjouissant*) - Oh la la ma pauvre... Qu'est-ce que ça m'a l'air lourd ! Je te plains ! Surtout qu'en payant 5 petits euros de rien du tout, tu pourrais avoir des bras solides pour t'épauler dans cette difficile épreuve !

**IRENE** (*en soufflant*) – Tu es sans cœur !

*Le téléphone sonne. Irène essoufflée décroche.*

**IRENE** - Oui allo ? Un sondage ? Si je suis pour ou contre l'allaitement ? C'est à dire que (*regard méprisant en direction d'Armelle*) j'ai du travail en cuisine et personne pour me filer un coup de main... alors je vous passe une copine... enfin... Une ex-copine ! Elle vous dira ce qu'elle en pense elle, de l'allaitement !

*Elle donne le combiné à Armelle et retourne en cuisine, en marchant péniblement.*

**ARMELLE** - Oui bonjour... alors l'allaitement ! Pour tout vous dire... Quand je pense à ça... j'ai des souvenirs un peu coquins qui me viennent en tête... comme ce jour où j'étais à l'hôtel à Biarritz avec Antonio... C'était divin ! Allo ? allo... oh ben zut alors... ça a coupé !

*On sonne à la porte. Irène revient toujours essoufflée.*

**ARMELLE** - Ah, c'est sûrement le plombier sexy !

**IRENE** - Un plombier sexy ?

**ARMELLE** – C'est un pseudo... enfin... Concernant le plombier sexy, apparemment ce n'est pas vraiment un pseudo ! Puisqu'il est vraiment plombier.

**IRENE** – ça va Armelle ? Tu veux un verre d'eau ?

**ARMELLE** – Ah non... 50 centimes le verre d'eau, c'est beaucoup trop cher ! Je ne peux pas me permettre ! Déjà que j'ai acheté un faux fusil pour rien, alors tu comprends... (*Elle sort*).

**IRENE** (*réflexion à elle-même*) – Oh la la... Elle fait un AVC, c'est sûr !

*Armelle revient.*

**ARMELLE** – Pfff... Pas de plombier sexy à l'horizon ! Mais un type avec une tête sinistre qui reluke tous les objets posés sur le meuble à l'entrée.

**IRENE** – Tu es certaine qu'il existe au moins, le plombier ?

**ARMELLE** – Evidemment... mais il est en train de déboucher sa voisine. Il viendra juste après...

**IRENE** – Il débouche sa voisine ?

**ARMELLE** – Oui... enfin... sa tuyauterie... Tu vois bien, quoi !

**IRENE** – Euh... bof... j'ai plutôt l'impression d'avoir loupé un épisode.

*Maître Corbot habillé d'un costume sombre entre.*

**M. CORBOT** – Bonjour Mesdames... Désolé de vous déranger au beau milieu de ce petit moment festif... Mais je cherche Madame Denise Mourot ! (à *Armelle*) C'est vous ?

**ARMELLE** – Est-ce que j'ai une tête à m'appeler Denise ? Moi, c'est Sharon Stone... tu veux voir mon pique à glace ?

**M. CORBOT** – Mais... Mais qu'est-ce qui vous prend ! C'est un peu fort de café tout de même et extrêmement gênant !

**ARMELLE** – Mais décoince-toi l'ami ! En l'absence du plombier sexy, tu feras bien l'affaire ! C'est quoi ton pseudo ?

**M. CORBOT** – Pardon ?

**IRENE** – On peut savoir ce que vous lui voulez à ma sœur ?

**M. CORBOT** – Ah ! Vous êtes la sœur de Madame Denise Mourot, la locataire de cet appartement ?

**IRENE** – Aux dernières nouvelles, oui !

**M. CORBOT** - Bonjour Madame, Je me présente... Maître Corbot...

**ARMELLE** – « Maître Corbeau » ? Celui qui tient dans son bec un fromage ? Génial votre pseudo ! Et il est tip-top raccord avec votre déguisement !

**M. CORBOT** – Un pseudonyme... Un déguisement ! Fichtre ! Fluchtre ! C'est totalement ubuesque !

**ARMELLE** – Et alors... Mon cher « Maître Corbeau » ? T'es pas venu avec ton pote, Maître Renard ? (*Elle rit*)

**M. CORBOT** – Je suis confus mais...

**IRENE** – Arrête de l'embêter Armelle, tu vois bien qu'il est un peu timide ! Veuillez l'excuser, Maître... Mais je crois qu'elle a fumé les feuilles du ficus... et pas que... si vous voulez mon avis !

**M. CORBOT** – De la drogue ? Oh mon Dieu... Mon Dieu ! Mais c'est extrêmement onéreux cette chose-là ! Il faut que j'agisse rapidement avant que Madame Mourot ait tout dilapidé pour se fournir ses doses de... oh mon Dieu ! Je vais devoir accélérer la procédure de saisie !

**ARMELLE** – Oh oui l'ami... saisis-moi !

**M. CORBOT** – Mais vous êtes totalement répugnante !

**IRENE** – Elle a toujours été comme ça.

**ARMELLE** – Oh ça va... On peut bien tenter un petit harcèlement sexuel de rien du tout... Sur un malentendu, ça peut marcher !

**M. CORBOT** (*perturbé*) – Un harcèlement.... Sssssexuel ? Oh mon Dieu.... Mon Dieu !

**IRENE** – « Maître Corbeau » n'est sans doute pas venu pour toi Armelle...

**ARMELLE** – Je vois. Vous êtes venu nous parler de votre projet. Et c'est quoi votre idée ?

**M. CORBOT** – Mon projet ? Et bien, mon projet c'est de récupérer de l'argent, coûte que coûte !

**ARMELLE** – Pareil que nous... On a pensé au braquage... si c'est bien préparé, ça peut fonctionner ! Mais le trafic de drogue... ça reste quand-même la meilleure piste !

**M. CORBOT** – Un... un... Braquage ? Un... Un... Trafic de drogue ? Saperlipopette !

**ARMELLE** – Oh ça va... Ne fais pas ton coincé du bulbe ! Et donne-nous une meilleure idée si t'en es capable.

**M. CORBOT** – Moi... Je... je veux juste échanger quelques mots avec Denise Mourot ! C'est tout ! C'est mon seul projet... dans... dans l'immédiat !

**IRENE** – Monsieur Corbot... Le mieux, c'est que vous reveniez plus tard. D'ici une heure maximum, Denise sera rentrée et vous pourrez vous confier à elle, si vous préférez.

**M. CORBOT** – C'est la meilleure solution effectivement (*Il est attiré par un tableau accroché au mur*). Tiens... intéressant, ça !

**IRENE** – Qu'est-ce qui se passe ?

**ARMELLE** (*à Irène en aparté*) – Attends... On va le faire marcher un peu !

**IRENE** (*à Armelle en aparté*) – Roooo.... Le pauvre !

**ARMELLE** - (*allant vers le tableau*). Tu le trouves comment ce tableau l'ami ? Sympa, non ?

**M. CORBOT** – Cette huile sur toile est en effet très joliment exécutée... Le peintre a utilisé des couleurs froides... sans doute pour révéler sa tristesse... l'intensité dramatique est époustouflante ! Ravissant tableau, extrêmement ravissant...

**IRENE** – Ce barbouillage, là ?

**ARMELLE** – Chuuut... Ne raconte pas n'importe quoi Irène... Celui-là, il vaut des points.

**IRENE** – C'est que... ce n'est pas flagrant !

**M. CORBOT** – Il a de la valeur, vous dites ?

**ARMELLE** – Un peu mon n'veu ! T'as pas vu la signature, l'ami ?

**M. CORBOT** (*regardant la signature*) – Claude Poirier... Je ne connais pas.

**IRENE** (*se mettant à jouer le jeu*) – C'est le pseudo d'un peintre célèbre...

**M. CORBOT** – Vraiment ? Très, très intéressant ça alors ! (*Il s'éponge le front*).



**IRENE** – Euh... C'est mon arrière... arrière... arrière... grand-père qui l'avait reçu en cadeau de Claude Monet !

**M. CORBOT** – Fichtre ! Diantre ! Monet vous dites ? Le célèbre peintre impressionniste ?

**IRENE** – Lui-même !

**ARMELLE** – Ah oui ! Je connais ! (*Chantant sur l'air d'Abba*) – Money, money, money... Must be funny... In the rich man's world...

**M. CORBOT** – Un Monet ! Après expertise et confirmation, on pourrait en tirer un bon prix... C'est une bonne nouvelle !

**IRENE** – Et encore... Vous n'avez rien vu ! Le vase là... C'est un Ming de la période néolithique ! Sa valeur est immense !

**M. CORBOT** – Ouh la la... Ouh la la... Un Ming.... C'est énorme ! ENORME !

**ARMELLE** (*en faisant un clin d'œil à Irène*) – Et tu n'avais pas aussi un chapeau ayant appartenu au Général de Gaulle ?

**IRENE** – Oui, oui... C'est ça... Au général de Gaulle (*fouillant dans un tiroir*) le voilà ! (*Elle sort un chapeau de paille ou une casquette*)

**M. CORBOT** – Ça ? C'était au général de Gaulle ? Bigre ! Belle pièce !

**IRENE** – Mon grand-père était très ami avec Charles... Ils passaient leurs vacances d'été ensemble... Ah, ça y'allait les apéros ! Alors... quand malheureusement le grand Charles nous a quittés... sa veuve a laissé ça en souvenir... à notre grand-père... Et nous, on en a hérité !

**M. CORBOT** – Sacrebleu ! Ça peut valoir son pesant de cacahuètes ! Inespéré, c'est tout bonnement inespéré !

**ARMELLE** – Alors l'ami ? Tu penses qu'avec tout ça, on peut s'enrichir ?

**M. CORBOT** – Peut-être oui, sans doute même ! Oohhh... Comme c'est excitant ! Extrêmement excitant !

**IRENE** – Vous vous en occupez ?

**M. CORBOT** – Bien sûr pardi ! Je procède sans tarder à la saisie de ces biens ! C'est tout bonnement inespéré ! Je suis comblé ! (*il déplie un grand sac et prend le tableau, le vase et le chapeau*).

**ARMELLE** – Et bien... Les hommes... Ce n'est plus ce que c'était ! Il leur faut bien peu, pour être comblés !

**M. CORBOT** (*à Irène*) – Vous direz à votre sœur que je suis passé. Je vous laisse ma carte. Si vous trouvez d'autres trésors, n'hésitez pas à me contacter ! (*Irène pose la carte sur la commode sans l'avoir regardée*).

**IRENE** – Je n'y manquerai pas ! A bientôt ! (*Il sort visiblement heureux*).

*Irène et Armelle rient.*

**IRENE** – Le pauvre. On y est allé un peu fort quand-même.

**ARMELLE** – C'est trop marrant au contraire ! J'imagine sa tête quand il va découvrir que tout est faux !

**IRENE** – En attendant, si tu veux mon avis... pour s'enrichir, il n'y a que la manipulation et le mensonge qui peuvent marcher...

**ARMELLE** – Ah oui ? Quoi par exemple ?

**IRENE** – Une hotline coquine en te faisant passer pour une nana canon !

**ARMELLE** – C'est ce que je suis déjà, non ?

**IRENE** – Oui enfin... sans vouloir te manquer de respect... t'es plus boulet que canon ! (*Armelle est vexée*)

**IRENE** – Sinon, j'ai une autre idée... tu peux lire dans les boules de cristal !

**ARMELLE** – Ah... Du cristal, tu dis ? Ouais... Bof.

**IRENE** – Mais si ! Tu lis l'avenir... Enfin tu fais semblant !

**ARMELLE** – Mouais... Ce n'est pas bête comme idée. Les gens un peu fadas qui croient ce genre de choses, il y en a de plus en plus.

**IRENE** – Et niveau tarif... Tu peux facilement viser 50 euros la demi-heure !

**ARMELLE** – Waouh ! Tu crois ?

**IRENE** – Bien sûr ! Mais il faut que tu sois convaincante pour attirer du monde... Toujours aborder les mêmes thèmes... L'amour, l'argent... le travail...

**ARMELLE** – Ah oui, c'est une bonne piste ! Tu te joins à moi ?

**IRENE** – Ah non... Moi, j'ai déjà trouvé le bon filon pour m'enrichir...

**ARMELLE** – Ah oui ? C'est quoi ?

**IRENE** – La prostitution... Mais attention. La prostitution de luxe ! Je suis « escort girl » pour des hommes fortunés, qui m'emmènent dans des lieux féériques !

**ARMELLE** – Non ! Impossible ! Et tu trouves des clients avec la tronche que t'as ?

*Irène se met à rire.*

**IRENE** - Alors là, tu m'impressionnes ! Tu gobes vraiment tout ce que je raconte !

*Denise revient visiblement fatiguée.*

**DENISE** (*à Irène*) – Ah t'es revenue, toi ? Fais-moi un massage des épaules... J'en peux plus... Mais alors... Je suis au bout du bout. Elle m'a saoulée la voisine !

**IRENE** – C'est 10 euros le massage de 5 minutes.

**DENISE** – Ah non ! C'est moi qui exploite les autres... Pas toi !

**IRENE** – C'est 10 euros ou rien. Moi aussi, je veux m'enrichir, après tout ! Et j'ai plein d'autres idées si vous voulez !

**DENISE** – Dis toujours !

**IRENE** – Construire une soucoupe volante et transporter de riches millionnaires sur la planète Zelda !

**DENISE** – Je savais bien que je ne pouvais pas compter sur toi...

**ARMELLE** – Sinon, y'a un type bizarre, membre de l'organisation, qui est passé tout à l'heure et il nous a fourni une supère idée... et franchement... je pense que ça mérite une étude approfondie !

**DENISE** – Ah oui ? C'est quoi ?

**ARMELLE** - Le projet, c'est de vendre tous nos vieux bibelots de valeur.

**IRENE** - Ça peut rapporter une sacrée somme !

**DENISE** – Ah ça... les bibelots, la bricole... c'est bien une idée de plombier !

**ARMELLE** – Ah mais non ! Le plombier sexy n'est pas encore venu !

**DENISE** – Et bien alors, c'était qui ?

**ARMELLE** – Tu vas être furieuse... Lui aussi avait accordé son pseudo à son déguisement... Sacré « maître Corbeau » ! Quel drôle de type !

**DENISE** – Mai... Maître Corbot ?

**IRENE** – Il a laissé sa carte si tu veux l'appeler pour avoir des précisions sur le projet !

**DENISE** – Mais enfin, vous êtes folles ? Vous savez qui c'est, Maître Corbot ?

**IRENE** – Euh...

**ARMELLE** – Y'a un loup ?

**DENISE** – (*leur montrant la carte de visite*) Maître Corbot...avec un « O » et un « T » au bout de son nom... Il n'est pas membre de l'organisation secrète... Il est huissier de justice ! Tenez ! Regardez !

**ARMELLE** – Je m'en doutais. Il avait une bonne tronche d'huissier de justice ... On ne s'est pas suffisamment méfiées...

**IRENE** – Mais... Il venait faire quoi au juste ?

**DENISE** – Probablement pour faire un état des lieux des biens à saisir... Histoire de rembourser mes dettes !

**IRENE** – Des dettes ?

**DENISE** – ça fait 3 ans que je suis atteinte de phobie administrative et que je ne paye plus rien aux impôts !

**ARMELLE** – Ah... la tuile... Je ne suis pas sûre que Maître Corbot apprécie beaucoup la farce concernant le faux tableau de Claude Monet, le faux vase Ming et le faux chapeau du Général de Gaulle...

**DENISE** – Hein ? Quoi ? Mon Dieu... Qu'est-ce que vous lui avez raconté à Maître Corbot ! Je ne m'y connais rien en code pénal, mais faire passer un objet de pacotille pour un objet d'une valeur inestimable, c'est passible de la prison, il me semble !

**IRENE et ARMELLE** – Oups...

**DENISE** – J'espère au moins que vous ne lui avez pas parlé du projet de braquage... Parce que si c'est le cas... on file direct au trou !

**IRENE** (*gênée*) – Euh... On lui a dit ou pas ?... Je n'm'en souviens plus...

**ARMELLE** – Bien sûr que si ! Et on lui a aussi parlé d'un éventuel trafic de drogue ! Et ça ne l'a pas vraiment fait rire...

**DENISE** - Un trafic de drogue ? Mais vous êtes complètement timbrées !

**IRENE** – On va finir notre vie en taule... C'est tout vu....

**ARMELLE** – Face à l'urgence, il faut agir vite... On va braquer l'agence postale ! Comme cela, on pourra vraiment rembourser tes dettes Denise. Et on évitera peut-être la prison !

**IRENE** (*montrant l'arme*) – Avec ça ?

**ARMELLE** – On peut toujours essayer. Sur un malentendu, ça peut fonctionner !

**DENISE** – Vous le pensez assez crétin pour ne pas faire le rapprochement entre le braquage et l'extinction subite de mes dettes ?

**ARMELLE** – Oh mais... T'es jamais contente ! Nous, on fait ça pour t'aider !

**DENISE** – Bon allez... On tente le coup alors...

**ARMELLE** – Ah ! Je savais bien que mon investissement servirait un jour... Tenez... Dans ce sac, il y a des flingues de toutes les couleurs et des masques très sobres. Servez-vous ! (*Armelle réajuste son déguisement de Panthère rose, Denise et Irène mettent des masques de Trump, Hollande, Sarkozy ou autres. Elles prennent des pistolets, style pistolets à eau.*)

**IRENE** – Heureusement que le ridicule ne tue pas !

**DENISE** – Allez, c'est parti ! On se motive ! Un petit cri de guerre ?

**ARMELLE** – Pour le gang des mamies flingueuses...

**TOUTES** – Hip hip hip, hurra !

(*Elles crient puis sortent toutes*)

**ACTE 2** - *Petite musique pour marquer le temps qui passe.*

*Les filles reviennent sur scène l'air complètement dépité. Elles enlèvent leurs masques, remettent leurs pistolets dans le sac etc...*

**DENISE** (*pliée en deux, parlant à Armelle*) – Alors là, c'est tout vu. Je te vire de mon organisation secrète ! Et en plus, à cause de ton idée débile de braquage, je me suis vrillée le dos et j'ai un mal de chien. Heureusement, j'ai réussi à joindre l'infirmière et elle est dispo pour venir rapidement !

**ARMELLE** - Mais enfin Denise... pour ton dos, ce n'est pas de ma faute quand-même ! Et en plus, on était toutes partantes pour le faire ce braquage de l'agence postale !

**IRENE** – Elle n'a pas tort. On est toutes un peu coupables !

**DENISE** – Ah bon ? C'est pourtant bien elle qui nous a fourni ces accessoires débiles. Quel amateurisme !

**ARMELLE** – Oui mais... ça a failli marcher ! Quand j'ai vidé mon chargeur sur le postier, ça a fait diversion et on aurait pu piquer la caisse !

**IRENE** – Le pauvre. J'espère qu'il n'a pas eu trop mal !

**DENISE** – Avec des balles en mousse... aucun risque !

**ARMELLE** – Le pire, c'est qu'il était plié de rire. C'était nerveux. Il ne devait pas en mener large !

**IRENE** - Mais au moins, on n'est pas parties les mains vides. Tu as eu un sacré réflexe Denise. Tu m'impressionnes !

**DENISE** – Tu veux parler de la petite boîte en carton avec inscrit « opération pièces jaunes » ?

**IRENE** – Elle n'a pas fait un pli.

**ARMELLE** - Tu la subtilisée tellement vite que le postier n'y a vu que du feu !

**DENISE** (*regardant méchamment Armelle*) – Sauf que je me suis fait un tour de rein !

**ARMELLE** – Je suis désolée !

**IRENE** – Rentre chez toi Armelle. Après une nuit de repos et de réflexion, on y verra peut-être plus clair.

**ARMELLE** – On n'attend pas le plombier sexy ?

**DENISE** (*la regardant fixement*) – Ne rêve pas ! Il ne viendra plus à cette heure ci.

**ARMELLE** (*déçue*) – Oh zut... A demain alors.

**DENISE** – Oui... et oublie ton déguisement. Il vaut mieux faire profil bas...

**ARMELLE** - Compris ! (*Elle sort*).

**IRENE** – Ton idée d'organisation secrète tourne au fiasco.

**DENISE** – Tu n'es vraiment qu'une rabat-joie !

**IRENE** (*secouant la boîte de pièces jaunes*) – Et franchement... Ça ne m'a pas l'air bien lourd.

**DENISE** – Elle est peut-être remplie de billets. Compte, au lieu de parler pour ne rien dire !

**IRENE** – Pourquoi moi ? Tu ne peux pas le faire, toi ?

**DENISE** – Je suis trop faible. Aïe ! Mes reins.

**IRENE** (*ouvrant la boîte*) – Alors, voyons voir... 3 jetons de caddy, 5 boulons et 10 pièces de 1 centime ! Waouh ! Ça c'est du butin !

**DENISE** – La solidarité, ce n'est plus c'que c'était ! Les gens sont d'un radin !

*On sonne à la porte.*

**IRENE** – C'est l'infirmière. Je vais lui ouvrir.

*Irène revient suivie de Lucette.*

**DENISE** – Lucette, ce n'est pas le moment... Oh, elle me gave celle-là !

**LUCETTE** – Comment ça, je te gave ! C'est pas très sympa de dire ça !

**IRENE** – Ben, tu n'es plus sourde ?

**LUCETTE** – Si... mais plus vraiment en fait. Figurez-vous que j'ai reçu ce matin même, l'ustensile que j'ai commandé le mois dernier sur internet ! Regardez... C'est un amplificateur de sons, ultra puissant...

**DENISE** – et ça marche ?

**LUCETTE** – Du tonnerre de Dieu ! J'entends tout ! Tiens, justement.... Je peux vous dire que le voisin du 3<sup>ème</sup> tire la chasse !

**DENISE** – Intéressant...

**LUCETTE** – Et les genoux en titane du Jeannot, ils grincent drôlement... surtout le droit !

**IRENE** – ça coute combien cette merveille ?

**LUCETTE** – Le prix d'une petite Porsche d'occasion !

**DENISE** – Et comment tu as fait pour te payer ce truc ?

**LUCETTE** – J'ai repris du service depuis 2 mois ! Infirmière... c'est comme le vélo ! Ça ne s'oublie pas. Et j'ai déjà amassé un bon paquet de frics... suffisamment en tout cas pour m'offrir cet appareil miraculeux !

**IRENE** – A ton âge, être obligée de retravailler... Mais où va la France !

**LUCETTE** (à Denise) – Bon... pour la piqûre ? Tu préfère la fesse où la cuisse ?

**DENISE** – Pourquoi... C'est toi qui va me la faire ?

**LUCETTE** – Suite à ton appel à la plateforme d'urgence, ils ont géolocalisé l'infirmière la plus proche.... Et évidemment, ils sont tombés sur moi ! C'est cool, hein ?

**IRENE** – Tu trembles beaucoup. Ça va aller pour la piqûre ?

**LUCETTE** – Chuut... vous entendez ?

**DENISE** – Ben non...

**LUCETTE** – J'ai cru entendre un moustique dans l'appartement du rez-de-chaussée... mais en fait, c'est juste une mouche.

**IRENE** – On devrait peut-être appeler une autre infirmière. Désolée de te le dire mais... tu ne m'inspires pas confiance.

**DENISE** – Ah ça ! C'est rien de le dire !

**LUCETTE** – Comme vous voulez... mais ça fera 135 euros pour le déplacement en tarif de nuit !

**DENISE** – Mais enfin... Tu as juste à traverser le couloir !

**LUCETTE** – Les tarifs sont réglementés... Je n'y suis pour rien, moi !

**IRENE** – Bon d'accord... fais-la cette satanée piqûre ! Vu le coût du déplacement, autant avoir la prestation complète !

**DENISE** - Vas-y mollo quand-même.

**LUCETTE** – Je vais la faire dans un bout d'gras... tu ne sentiras rien !

**DENISE** – Eh oh... Je ne vous permets pas.

**LUCETTE** – Glurps... toute cette gélatine, ça me donne la nausée !

**IRENE** – Ne bouge pas Denise... l'aiguille rentrera mieux si tu es détendue !

**LUCETTE** (*prenant un accent paysan*) – C'est du bon gras, bien docile, ça ! De la bonne charolaise ! ((*Lucette s'élançe avec la seringue à la main*) Voilà qui est fait !

**DENISE** (*après avoir poussé un cri*) – Mais tu m'as fait atrocement mal !

**LUCETTE** – Ah bon ? T'es drôlement délicate, toi alors !

**IRENE** – Oh mon Dieu... ça vire au violet et ça gonfle... Je t'emmène aux urgences Denise, on ne sait jamais ! (à *Lucette*) Et bien bravo ! Je ne te félicite pas !

**DENISE** – Alors là... Je te mets direct un procès aux fesses... Tu vas en verser des dommages-intérêts !

**IRENE** – Quelle incompétence !

**LUCETTE** (*hilare*) – De rien, ça m'a fait plaisir ! Et paf, dans l'gras ! Paf ! (*continue à rire*)

**IRENE** – Allez, on y va avant que ça vire au noir !

**LUCETTE** – Eh oh ! C'est pas gratos mon déplacement en tarif de nuit !

**DENISE** – Non mais, elle est culotée celle-là ! (*Denise et Irène sortent*)

**LUCETTE** – Oh... zut alors. J'ai même pas eu le temps de leur parler du projet de trafic de drogue... ni du téléphone rose. Avec ça, c'est la richesse assurée.

*Elle sort des paquets blancs de son sac.*

**LUCETTE** – J'avais bien tout ficelé pourtant ! Avec des tracts publicitaires, nickels ! Bon... Je vais laisser tout le matos ici et puis... Je leur expliquerai la procédure un peu plus tard. Quant au téléphone rose, je ne devrais pas tarder à recevoir des appels. Les hommes sont des obsédés de toute manière et vu la photo que j'ai mise sur le site... le standard va exploser ! Pour l'occasion, je m'appelle Mathilda... ça me va bien ce prénom, Mathilda... Et c'est dingue, sur le site, je ressemble à Shakira tout craché ! (*Elle attend en regardant son téléphone*). Ben alors... C'est en panne ou quoi ? On ne peut pas dire que ça se bouscule. Pffff.

*Le téléphone sonne.*

**LUCETTE** – Ah ! Ça y est ! Ça fonctionne ! Oh la la... Mon premier appel... Je suis toute excitée ! (*prenant une voix sensuelle*) Allo... Que puis-je faire pour toi, grand fou... Ah ? Vraiment ? Si tu veux... Je suis ton esclave... Prête à assouvir tous tes fantasmes... les tarifs ? 60 euros les 5 premières minutes de conversation et 30 euros chaque minute supplémentaire avec un système de paiement sécurisé... (*Déstabilisée*) Comment ? Ah bon... Tes souhaits seront exhaussés... Alors voilà... (*reprenant une voix sensuelle*) Sur la commode, il y a une coupe... une coupe à fruits je pense... Mmmm.... Pas du verre non... du cristal.... T'aime ça hein, le cristal ? Hum... Oui, ça a beaucoup de valeur le cristal... Tu veux que je continue ? Oui, oui, si tu veux... Là... Dans le tiroir de cette magnifique commode Louis XXIV... J'ai trouvé une montre... une montre Rolex... t'aimes ça grand fou... la montre suisse, hein ? Oh oui... ça a beaucoup de valeur la montre suisse... Pardon ? Tu veux venir ? Tout de suite ? Mais euh... C'est que.. Euh... 32 Grande rue, bâtiment E, 2<sup>ème</sup> étage, appartement 106 ! (*Elle raccroche*).

**LUCETTE** – Aïe, aïe, aïe... l'appartement 106, ce n'est pas le mien, c'est celui de Denise. Je crois que j'ai fait une grosse bêtise... J'ai paniqué, ça arrive de paniquer... Y'a plus qu'à l'attendre ici. Erreur du débutant... Ne jamais faire venir les clients au domicile... jamais ! De toute façon, quand il me verra... Il va vite comprendre que je ne suis pas Shakira ! Oh la la... il avait vraiment une voix bizarre... et en plus, il s'est présenté sous un pseudo de psychopathe... Maître Corbeau » ! Ça sent le sadomasochisme à plein nez !

*Le téléphone de Lucette sonne.*

**LUCETTE** – Oh la la... Encore un client... J'espère qu'il sera normal lui au moins... Allo ? Qui ça ? SARL « Les rois du feu » ? Euh... Oui... Mathilda à ton écoute... Demande-moi ce que tu veux... Un sondage ? Euh... Si ça te procure du plaisir...



pourquoi pas, oui, je t'écoute bébé... Est-ce que ma cheminée est régulièrement ramonée ? Non mais ! Espèce de pervers ! Tu te trompes d'interlocutrice ! (*elle raccroche bruyamment*) Décidément... je ne tombe que sur des détraqués !

*On sonne à la porte.*

**LUCETTE** (*dans ses petits souliers*) – Bon et bien voilà... C'est « Maître Corbeau » ! Je vais essayer de m'en débarrasser rapidement (*Elle va le chercher puis revient avec lui*).

*Maître Corbot arrive timidement. Mêmes habits ternes que précédemment.*

**LUCETTE** – Entre, entre... Ne fais pas attention au désordre... C'est qu'il y a du passage ici alors c'est un peu le souk !

**MAITRE CORBOT** – Je suis bien au 32 Grande rue, bâtiment E, 2<sup>ème</sup> étage, appartement 106 ?

**LUCETTE** – Tout pile !

**MAITRE CORBOT** – Disons que c'est ubuesque... Je suis venu ici pas plus tard qu'il y a peu de temps... (*à Lucette*) C'est vous Mme Denise Mourot ?

**LUCETTE** – Ah non. Moi, c'est Lucette.... Enfin... Mathilda pour les tombeurs dans ton genre... et on peut dire que je travaille pour Denise Mourot, en quelque sorte !

**MAITRE CORBOT** - C'est bizarre. La Mathilda sur internet... était moins... enfin, plus... différente, quoi ! Enfin, vous voyez ce que je veux dire !

**LUCETTE** – Bon, j'ai un client qui se pointe dans 20 minutes... Alors si on pouvait accélérer, ce serait bien...

**MAITRE CORBOT** – Un client ?

**LUCETTE** – Oui, un client... C'est que Denise... la patronne, elle veut du résultat. Faut que ça turbine un max, sinon pas de sous.... Et si pas de sous, elle me vire !

**MAITRE CORBOT** – Vraiment ? Mais c'est... pire que ce que je pensais.... (*montrant les paquets blancs*) Et ça alors, c'est quoi ?

**LUCETTE** – Et bien, ne fais pas ton naïf, beau mec... Tu vois bien que c'est de la drogue ! T'en veux ? Tu verras... ça détend les articulations... et tout le reste !

**MAITRE CORBOT** – Non vraiment... sans façon... Mais c'est instructif, très instructif ! (*il prend des notes*).

**LUCETTE** – Alors... Je vous annonce tout de suite les tarifs... 60 euros la petite discussion de 5 minutes et après c'est 30 euros par minute supplémentaire...

**MAITRE CORBOT** (*tendant une feuille à Lucette*) – Oui, oui... C'est bien ce qu'il y avait marqué sur le site internet... Alors voilà... Lisez-moi ça s'il vous plait... ça va me procurer beaucoup de plaisir... Surtout si vous prenez la même voix que tout à l'heure au téléphone... Enfin, vous voyez ce que je veux dire...

**LUCETTE** – La voix sensuelle ? Oui, pas de problème. Alors... voilà.... Hum... *(prenant une voix très sensuelle)* « Les huissiers ne sont pas les grands méchants qui rendent la vie des pauvres impossible. Au contraire, ce sont des supers héros... ».

**MAITRE CORBOT** – Oh, oui !

**LUCETTE** – « ... des supers héros qui interviennent pour faire respecter le droit avec une rigueur remarquable, qui force le respect... »

**MAITRE CORBOT** – C'est bon ça...

**LUCETTE** – « Ils jouent un rôle social incontestable et indispensable... »

**MAITRE CORBOT** – C'est chaud...

**LUCETTE** – « Et enfin... Leur perspicacité et leur professionnalisme font des huissiers le maillon essentiel du système judiciaire... ».

**MAITRE CORBOT** – Ouh... bien... très bien... Hum... *(Reprenant ses esprits)*. Merci infiniment. Ce fut un moment fort agréable. Je vous dois combien ?

**LUCETTE** – 2 minutes 30 secondes... on arrondit donc à 5 minutes... Cela fera 60 euros !

## A SUIVRE...

Cette pièce n'est pas libre de droits. Si vous décidez de la jouer, merci de prévenir l'auteure Angélique Sutti.

Adresse mail : [theatre.dangel@free.fr](mailto:theatre.dangel@free.fr)

Ou [famille.sutti@free.fr](mailto:famille.sutti@free.fr)

et de faire les démarches nécessaires auprès de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) :

9 rue Ballu

75009 Paris

Tél. : 01 40 23 44 55

Site internet. : <http://www.sacd.fr/>

pièces du même auteur :

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

Promotion randonnée : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

L'héritage presque parfait : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
Mariage à tout prix : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
Mère et Maire ça va de pair : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
La diva du sofa : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
Soirée pyjama : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
Le gang des mamies flingueuses : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)  
Au bout du conte : pièce enfants et adolescents  
La télé en folie : pièce enfants et adolescents  
Balade au pays des contes : pièce enfants et adolescents  
Les aventuriers de Koh-Bonga : pièce adolescents et adultes (pièce ados courte)  
Il s'appelait Jason : pièce dramatique pour adolescent (courte)  
This is the voix : pièce enfants et adolescents  
Adolescence... Voyage en terre inconnue (pièce ados courte)